



Saint Aignan de Grand-Lieu, le 11 juin 2018

## COMMUNIQUE DE PRESSE

### **Nantes-Atlantique "on ne pourra pas dire que l'on ne savait pas"**

#### **Les habitants prennent la mesure leurs inquiétudes**

*Ils ont été consultés. Ils ont dit « oui » au transfert.*

*Experts et Médiateurs reconnaissent la mise en danger de la population à Nantes-Atlantique.*

*Pourtant, l'aéroport restera là, axe de piste plein centre-ville, impactant un maximum d'habitants et d'établissements scolaires. Où est l'intérêt général dans cette décision ?*

*1- Protéger les populations, en première obligation? 2- Accompagner, aider le développement économique ? 3- Respecter l'écologie ?*

*On connaît les risques sanitaires à proximité des aéroports et n'en tient pas compte pour Nantes?*

*L'inquiétude monte, au rythme du trafic croissant et en prévision des nombreuses années sans changement notables pour minimiser les risques sanitaires.*

*Tous les habitants gênés par l'aéroport, décident collectivement de connaître les risques.*

*Ils se prennent en mains pour l'évaluation du bruit subi au quotidien, sans rien attendre d'un nouveau Plan de Gêne Sonore, théorisé puis à valeur administrative.*

*Les habitants veulent, et peuvent chiffrer l'ampleur des risques subis.*

*Ils invitent l'ensemble de la population à se prendre en main, à évaluer précisément leur mise en danger.*

Les habitants du sud comme du nord de Nantes-Atlantique, décident de mesurer **le bruit** qu'ils subissent.

Ils se réfèrent aux plus hautes autorités sanitaires comme l'OMS. Le bruit intermittent des aéronefs est nocif pour la santé, en raison du niveau de ses pics sonores, de la répétition et la durée d'exposition, ainsi que de la fragilité des personnes exposées (enfants, personnes âgées). Les effets connus sont chez les enfants des retards dans les apprentissages, et pour la population en général, des troubles du sommeil, de l'humeur et de la vigilance, des troubles cardio-vasculaires (infarctus et AVC).

L'OMS retient qu'un **bruit émergent ne doit pas dépasser 45 dB de L(A)max, dans la chambre à coucher.**

L'ANSES, l'AFSSET, L'ACNUSA mentionnent qu'il convient d'employer des indices énergétiques événementiels comme le L(A)max, pour apprécier l'effet sanitaire.

Or les PGS sont en unités pondérées, écrêtant les pics, et reflètent donc imparfaitement l'effet sanitaire.

La population en souffrance prend conscience de cette non-corrélation entre PGS et nuisances subies

Devant les difficultés de connaître la vérité, la crainte de voir minimiser les risques par les organismes publics, la capacité réelle des Elus à les protéger concrètement, **les habitants décident d'évaluer eux-mêmes le risque** sonore subi.

Situés hors PGS, ils se sont groupés pour cette évaluation.

Ils ont mesuré, dans leur chambre, le bruit émergent des avions. Choix de l'application du téléphone portable, étalonnage, formation commune aux prises de mesure, ont permis des saisies uniformes, de qualité.

**Les résultats confirment le danger du bruit, bien au delà du PGS**, selon les critères de l'OMS.

Une carte est établie, publiée.

**Une campagne grand-public va démarrer**, chaque habitant pouvant s'approprier les risques auxquels il est soumis. Incitation à participer, diffusion du protocole, animation par quartier, seront développées.

Le PGS reste très imparfait pour mesurer le danger auquel s'expose la population. D'autre part, l'isolation des habitations auquel le PGS donne droit, ne suffit pas pour déclarer une qualité de vie suffisante dans des quartiers résidentiel, la vie se déroulant en partie, à l'extérieur.

La diffusion des résultats de la campagne sera assurée.

Cette démarche est attendue de la population. Les habitants, **informés des dangers, souhaitent la fin de l'exposition au bruit.** Ils n'ignorent pas non plus la pollution atmosphérique induite, notamment avec les Particules Ultra-Fines (PUF et microparticules), ni le risque, certes rares, de crash ou d'accident aviaire.

L'augmentation du trafic, avec ses risques induits pour les populations riveraines impose des décisions rapides pour un retour à une exposition au « bruit » raisonnable.

**Intérêt général où es-tu ?**